

La mer aux 1000 couleurs

Les petites îles de la mer d'Abaco sont des points de départ populaires pour des croisières à la voile dans les Bahamas. Le jeu des couleurs de l'eau est exactement comme on l'imagine: toutes les nuances de gris et de vert. En raison de ses hauts-fonds, la région exige une grande attention de la part des skippers, qui se verront toutefois récompensés par une faune et une flore somptueuses.

- 01 Elbow-Reef-Lighthouse, le phare près de Hope Town sur l'île d'Elbow Cay.
- 02 Pavillon nautique (commercial) des Bahamas.
- 03 Superbe vue depuis le phare d'Elbow-Reef en direction de Great Abaco.
- 04 Notre catamaran à l'ancre, vu de la tête de mât.



01



02

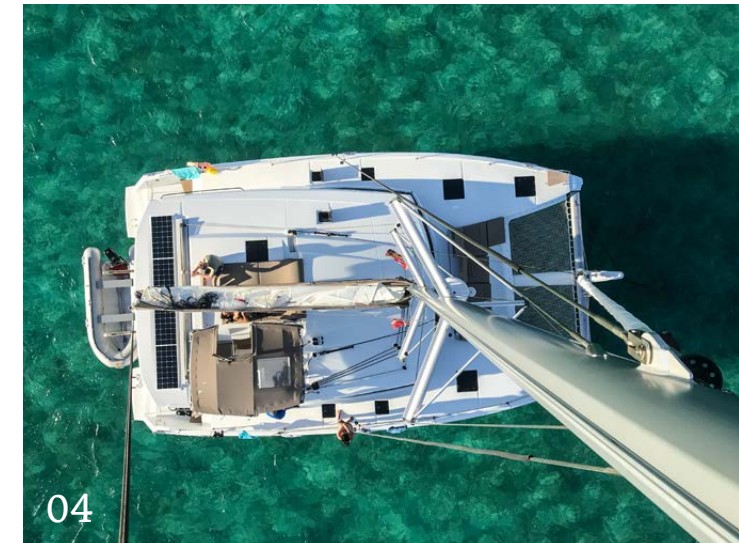


03

 Daniel Meier

Les Bahamas: un nom qui évoque les comptes offshore, les banques et la richesse. En survolant les îles en avion, on décèle déjà l'une de ces caractéristiques: la richesse – nous parlons ici de leur nombre. Les Bahamas se composent en effet de 18 grandes îles et 700 plus petite, dont seulement 30 sont habitées. La capitale Nassau est située sur New Providence qui, avec ses quelque 250 000 habitants, est la plus peuplée de l'archipel. Destination de nombreux paquebots de croisière et siège des banques, elle est malheureusement aussi un lieu de grande pauvreté.

Le centre nautique des Bahamas est sans conteste l'île de Great Abaco, qui se situe tout au nord-est de l'archipel. Avec une population ne dépassant pas les 17 000 habitants, elle



04



01

- 01 Ponton privé au port de Green Turtle Cay.
- 02 Plage de sable au mouillage près de Allans-Pensacola Cay.
- 03 Splendide: «coucher de soleil» à bord.
- 04 Le passage de Whale Cay doit être négocié avec précision.
- 05 Notre cata Astréa 42 sous voile, photographié depuis l'annexe.



02



03



04



05

reste toutefois relativement rurale. Véritable paradis pour la voile, les Abacos forment une chaîne continue d'îlots, appelés cayes, qui s'étendent tel un collier de perles au large des côtes est et nord de l'île. Du côté atlantique des cayes se trouve le troisième plus grand récif corallien au monde, qui fait office de brise-lames et permet aux skippers de profiter en tout temps d'une mer sans vague dans les eaux peu profondes de la région. La zone tout entière reste toutefois délicate en matière de navigation, avec une grande partie de sa surface affichant une profondeur qui dépasse rarement les trois mètres et est parsemée de bancs de sable et de récifs coralliens.

Tout ce que le cœur désire

C'est donc ici que nous atterrissons, parés pour notre aventure nautique. Avant de mettre les voiles pour la première fois, nous nous chargeons comme à l'accoutumée de faire l'inventaire du bateau, d'acheter et de stocker les provisions, et de suivre les consignes de sécurité. Notre bateau, un catamaran flambant neuf, n'a encore jamais été loué avant nous. Ce magnifique navire de propriétaire sera notre maison flottante

pour les prochaines semaines. Il est équipé d'un radar, GPS et AIS, d'une installation photovoltaïque, d'un générateur et dessalinisateur, de trois réfrigérateurs et d'un congélateur, et même d'un four à gaz à chaleur tournante ainsi que d'un gril à gaz. Dans ces circonstances, nous n'aurons même plus à rallier de ports au cours des deux prochaines semaines. Nous planifions donc notre croisière en conséquence. Nous n'allons cependant pas chercher à accumuler les milles, car les distances entre les îles sont trop courtes. Nous quittons Marsh Harbour en direction du nord avant de rejoindre le cap nord de Great Guana Cay, où nous passons la première nuit au mouillage. Nous avons même la chance d'admirer un dauphin en train de chasser.

Une navigation délicate

Toute la région de navigation est sujette aux marées. Atteignant un peu moins d'un mètre, celles-ci ne sont pas particulièrement spectaculaires. Dans les nombreuses zones de bas-fonds, la marée décide toutefois à elle seule si certaines entrées de port et passages sont navigables ou non.



06



07



08

- 06, 07 Le bleu somptueux de Treasure Cay sur Great Abaco.
- 08 Notre mouillage dans Baker's Bay sur Great Guana Cay.



01



02



03



06



07



08

C'est à un tel endroit que nous faisons face aujourd'hui: Sand Banks, nom donné au banc de sable sous-marin situé entre Whale Cay et Treasure Cay sur Abaco. À marée basse, la profondeur de l'eau atteint à peine les trois pieds! Sans l'aide de la marée, impossible donc de passer par cet endroit, qui fait office de goulot d'étranglement sur la route vers le nord-ouest. La seule possibilité de continuer plus loin est de passer à l'extérieur de Whale Cay, à travers des brèches du récif corallien situé avant et après l'île. Cette option nous exposerait toutefois complètement à la houle de l'Atlantique. Toute la zone autour de Whale Cay est par conséquent franchissable uniquement dans des conditions calmes. Mais la chance nous sourit: atteignant un mètre et demi, la houle de l'Atlantique s'avère en effet très modérée, et nous décidons dès lors d'emprunter la route extérieure. La météo annonce un vent faible du nord-est pour les sept prochains jours – parfait pour laisser passer à tribord les nombreuses cayes par vent de travers.

Après une nouvelle journée de voile magnifique, nous jetons l'ancre dans un splendide lagon à Allans-Pensacola Cay. La côte est bordée d'une plage de sable blanc comme neige avec une verdure luxuriante en arrière-plan, l'eau est cristalline et scintille dans des teintes turquoise à vert clair. Nous prenons le dinghy pour partir à la découverte de cette île inhabitée, où seuls deux autres voiliers nous rejoignent le soir dans la magnifique baie. Après un coucher de soleil somptueux, voilà qu'il ne tarde pas à faire nuit noire – c'est bientôt la nouvelle lune. Des millions de points blancs scintillent dans le firmament. La nuit sera paisible.

Requins, raies et tortues

Le capitaine prépare de la tresse et du pain frais pour le petit-déjeuner. Rien de mieux pour bien démarrer la journée! Après avoir levé l'ancre et hissé les voiles, nous passons le groupe d'îles Hog Cays en direction du sud-est. Une fois encore, nous admirons les splendides couleurs de l'eau dans les lagons. L'île voisine de Spanish Cay est une île privée habitée qui abrite un petit port mis à disposition pour les bateaux de plaisance de passage. Nous faisons notre prochaine halte au large de Powell Cay, où nous sommes ici encore séduits par les plages de sable paradisiaques. Nous empruntons un petit sentier menant au sommet d'une petite colline, depuis laquelle une vue incroyable sur tout le mouillage s'offre à nous. Nous décidons de passer la nuit ici.

Le lendemain, il nous faut à nouveau faire preuve de prudence en naviguant, car nos cartes nautiques indiquent la présence d'un haut-fond devant Ambergris Cay. Étant donné que la marée basse ne devrait pas tarder, nous décidons de contourner

amplement cet obstacle. Nous pouvons distinguer sans peine l'endroit où se trouve ce banc de sable sous-marin en fonction de la couleur de l'eau.

Après seulement quelques milles nautiques à la voile, nous atteignons déjà notre prochain temps fort du voyage. Manjack Cay abrite au nord plusieurs magnifiques baies, qui offrent une protection parfaite en fonction de la direction du vent. Alors que nous nous rendons en dinghy jusqu'à l'embarcadère, plusieurs raies et un requin-nourrice patrouillent près de la plage à la recherche de nourriture. Nous n'avons cependant rien à craindre, car ces animaux ne sont absolument pas agressifs et se révèlent merveilleux à observer.

Manjack Cay recèle également des plages de rêve qui ne demandent qu'à être photographiées.

Après notre petite excursion à terre, nous explorons en snorkeling les environs de notre bateau et découvrons dans les herbiers sous-marins des tortues en train de se nourrir. Notre présence ne semble en aucun cas les perturber, et nous pouvons les observer pendant quelques minutes. Splendide!

Une eau limpide

Après un petit trajet en passant devant Crab Cay et Fiddle Cay, nous atteignons notre prochain objectif: Green Turtle Cay. Outre plusieurs baies situées autour de l'île, Green Turtle Cay renferme également deux «sounds», petits ports naturels entourés de mangroves à l'intérieur de l'île. Nous nous amarrons à une bouée et savourons l'hospitalité des restaurants.

Les cochons nageurs sont l'une des attractions des Bahamas et plusieurs de ces animaux bien particuliers vivent également sur No Name Cay. Nous leur rendons visite le lendemain



04



05



- 01 Le système d'entraînement de la lentille Fresnel au sommet du phare d'Elbow-Reef.
- 02 Les maisons des deux gardiens, le local de stockage du kérosène ainsi qu'un dépôt de la station.
- 03 La lourde lentille Fresnel avec la lanterne au kérosène (au milieu).



- 04 101 marches conduisent au sommet du phare.
- 05 Le club de voile de Hope Town possède un club house à Elbow Cay.
- 06 Pour se rendre à terre: le ponton du club de voile de Hope Town.
- 07 Depuis le phare d'Elbow-Reef, on peut voir tout Hope Town ainsi que le port naturel dans la mangrove. Derrière s'étend l'Atlantique.



matin et ne manquons pas de prendre des photos souvenirs. Peu avant midi, nous passons au pas le banc de sable entre Whale Cay et Treasure Cay à marée haute. Le trajet se déroule sans encombre et avec un paysage spectaculaire en toile de fond. Le jeu de couleurs de l'eau est unique.

Nous passons devant Great Guana Cay et Scotland Cay avant de jeter l'ancre à Fowl Cay. Emportant notre équipement de snorkeling, nous prenons le dinghy pour rejoindre les dizaines de récifs à l'extérieur de la chaîne d'îles. À travers nos lunettes de plongée, nous contemplons cette eau d'une clarté incroyable, des coraux intacts et des milliers de poissons de toutes les couleurs. Avant le coucher du soleil, nous accomplissons encore quelques milles nautiques en direction du sud-ouest jusqu'à Man-O-War Cay, une petite île réputée pour son histoire de construction navale, que nous visitons le lendemain avant de mettre les voiles. C'est en effet ici que prospèrent depuis le 18^e siècle déjà des ateliers de voilerie et de constructeurs navals, qui confectionnent aujourd'hui encore les célèbres dinghies Abaco ainsi que d'autres voiliers.

Pour le temps qu'il nous reste de notre croisière, nous décidons tout d'abord de nous rendre plus au sud jusqu'à Little Harbour. Nous affalons les voiles avant de pénétrer dans ce port naturel et atteignons à marche lente cet endroit qui ne peut être rallié que par marée haute. Et effectivement, nous apercevons toutes les dix secondes des tortues surgir de l'eau.

Une fois encore, nous nous rendons à terre en dinghy, où nous visitons un petit musée d'art avant de passer un moment au bar de Pete's Pub and Gallery.

Le célèbre phare

Sur le chemin du retour vers Marsh Harbour, nous profitons de faire une petite promenade sur Lynyard Cay, où nous dénichons une plage de sable paradisiaque du côté sous le vent de l'île et des côtes rocheuses recouvertes de déchets du côté au

vent. Horribles, ces déchets plastiques. Nous, les humains, parvenons même à détruire les plus petits paradis de ce monde...

Le soir suivant, nous atteignons le dernier temps fort de notre croisière: Hope Town sur l'île Elbow Cay. L'entrée dans ce port de mangroves s'avère déjà très prometteuse avec des maisons aux couleurs pastel typiques des Caraïbes jalonnant la route.

Sur le côté ouest du port se dresse au sommet d'une colline le phare rayé rouge et blanc: «Elbow Reef Lightstation», comme il est indiqué sur le panneau au-dessus de l'entrée. Construit en 1863, il est le dernier phare à kérosène encore en service sur Terre. Aujourd'hui encore, le kérosène doit être pompé à la main tous les soirs dans un réservoir intermédiaire au sommet du phare et le «feu» doit être allumé avec des allumettes. Deux gallons de kérosène sont brûlés chaque nuit. Deux gardiens de phare se partagent le travail, l'un de six heures du soir à minuit et l'autre de minuit à six heures du matin. La lueur du phare peut être vue à 15 milles nautiques à la ronde. Le mécanisme de rotation de la lentille de Fresnel est actionné par une sorte de mouvement d'horlogerie, et les gardiens du phare doivent monter un poids de 317 kilos toutes les deux heures en effectuant 426 tours de manivelle, de sorte que la lentille de 3,2 tonnes effectue un tour sur son propre axe toutes les 15 secondes.

Après une visite à cette impressionnante tour qui offre une magnifique vue panoramique sur les cayes et la mer, nous larguons les amarres et retournons à Marsh Harbour pour notre dernière journée de navigation. A la Harbour View Marina, nous portons un toast à cette aventure riche en découvertes.

www.segelwind.ch

Le trajet se déroule sans encombre et avec un paysage spectaculaire en toile de fond.



Informations sur la région

Charter de yachts: les trois principaux opérateurs de flotte DreamYachtCharter, Moorings et Sunsail ont leur base à Marsh Harbour. On trouve également quelques petites stations locales de location de bateaux.

Meilleure période de voyage | météo | climat: en dehors de la saison des ouragans, de décembre à juin. En hiver, il peut faire frais le soir (17-19 °C) et parfois pleuvoir. Atteignant 23 °C, la température de l'eau en hiver se prête toutefois également à la baignade et au snorkeling.

Meilleures prévisions météo: Canal VHF 68 chaque jour à 8 h 15 heure locale Cruiser's Net ainsi que sur internet: <http://barometerbob.org> et <https://www.ndbc.noaa.gov/data/Forecasts/FZUS52.KMFL.html>

Mouillages | ports | navigation: une multitude de mouillages très bien protégés en fonction du vent et gratuits. Des bouées sont disponibles dans les ports naturels et sont généralement gratuites en hiver. On trouve des ports sur toutes les grandes cayes et îles. Il faut naviguer avec précision et connaître impérativement les marées si l'on ne veut pas s'échouer.

Littérature: The Cruising Guide to Abaco, Bahamas 2019 de Stever Dodge (actualisé chaque année) ou: A Cruising Guide to The Northern Bahamas, Volume 1.

